

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -9-1-67 596578

BULLETIN  
TECHNIQUE  
DES  
STATIONS  
D'AVERTISSEMENTS  
AGRICOLES

PUBLICATION MENSUELLE

## ÉDITION DE LA STATION RHONE - ALPES

(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 4, place Gensoul - LYON.

C. C. P. : LYON 9.430-12

TÉLÉPHONE (78) 37-20-56

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

ABONNEMENT ANNUEL



Bulletin N° 75 de Décembre 1966

29 Décembre 1966 - page 38

### ABONNEMENTS

Nous rappelons que les abonnements non renouvelés à la date du 28 février 1967 cesseront d'être servis dans le courant du mois de mars.

D'autre part aucun abonnement pour 1967 ne sera enregistré après le 31 mars 1967. Tout versement effectué après cette date sera tenu en instance pour 1968.

**TARIFS** - L'abonnement simple (1 bulletin + Phytoma) est fixé cette année à 25fr. Les abonnés qui auraient versé seulement 15fr après le 30 septembre 1966 ne seront inscrits qu'après versement d'un complément de 10fr.

Les abonnés désirant recevoir régulièrement plusieurs bulletins de chaque parution sous la même enveloppe devront verser pour l'année 10fr de supplément par exemplaire servi régulièrement en plus de l'abonnement simple.

Nous rappelons enfin que tout versement doit être effectué par versement ou virement postal de préférence au :

C.C.P. 9430-12 LYON  
Régisseur recettes Protection  
des Végétaux, 4 place Gensoul  
LYON

### CLIMATOLOGIE

**L'AUTOMNE 1966** - Les caractères généraux de la saison écoulée (septembre-octobre-novembre) sont résumés dans le tableau ci-dessous relatif à la Station de Lyon-Bron:

|                      |        |        | Période 1922 - 1965 |               |               |
|----------------------|--------|--------|---------------------|---------------|---------------|
|                      | 1966   | 1965   | Moyenne             | Le Meilleur   | Le pire       |
| Température moyenne  | 12.43  | 11.70  | 11.97               | 14.08 en 1949 | 9.31 en 1922  |
| Hauteur d'eau        | 275mm6 | 385mm6 | 251mm7              | 116.7 en 1964 | 530.6 en 1935 |
| Nbre jours de pluie  | 43     | 48     | 41                  | 22 en 1948    | 58 en 1960    |
| Insolation en heures | 471h6  | 378h6  | 392h2               | 520h2 en 1954 | 271h7 en 1944 |

Les caractères généraux de cet automne apparaissent voisins de la moyenne. En fait la tiédeur exceptionnelle d'octobre, la très forte insolation et la sécheresse très marquée de septembre ont été plus ou moins compensées par la fraîcheur de novembre (déficit de 2°5 sur la moyenne), la forte pluviosité d'octobre (près du double de la moyenne) et l'insola-

7455

tion médiocre d'octobre et novembre (déficits de 22h et 13h.)

Le mois d'octobre 1966 mérite une mention spéciale: avec 14°67 de température moyenne à Lyon-Bron il dépasse de 2°8 la normale de ce mois et de quelques centièmes les mois d'octobre les plus chauds depuis 1920 (1921 et 1949). Bien que la station de Bron n'existât pas à pareille époque, il semble qu'octobre 1906 ait été légèrement plus chaud encore dans notre région.

De toutes façons, la température maximale de 28°4 atteinte à Lyon-Bron le 5 octobre 1966 représente un record au moins séculaire (entre 27°5 et 28°0 en 1921, 1934 et 1942). A Grenoble, la journée du 4 octobre, avec un minimum de 23°4 et un maximum de 31°3 (effet de foehn) a réalisé l'invraisemblable moyenne de 27°35, soit 7 degrés de plus que la moyenne normale du mois de juillet et s'est trouvée ainsi être de 2°5 la journée la plus chaude de toute l'année 1966.

#### LA SITUATION PHYTOSANITAIRE EN 1966 DANS LA REGION RHONE-ALPES (suite)

##### B- MALADIES CRYPTOGAMIQUES ET BACTERIENNES

3°- Sur arbres fruitiers: les tavelures - des germes de contaminations primaires (ascospores) étaient mûrs dès la fin de février, mais du fait de la sécheresse de mars, ce n'est que dans la période pluvieuse du 5 au 24 avril que les contaminations ont pu se produire, en début de période sur poirier, en fin de période sur pommier. Les premières taches sur poirettes apparaissent le 27 avril; l'évolution est lente jusqu'au 12 mai et ne reprend une certaine ampleur qu'au début de juin (contaminations des 5 et 18 mai). Par la suite, la pluviosité relativement faible de l'été a stabilisé la maladie à un niveau nettement inférieur à celui de 1965. Sur pommier, les attaques sont restées très limitées sauf dans des situations exceptionnellement favorables.

Le Monilia des fleurs sur abricotiers a été totalement masqué par la destruction intégrale de la floraison à la suite de la gelée du 26 mars. On n'a par la suite observé que quelques attaques tardives à mi-avril sur pousses feuillées.

Sur les autres essences, les attaques sur fruits ont été limitées au mois d'octobre et survenaient en général sur les piqûres de la ceratite.

La Cloque du pêcher prend de plus en plus un aspect endémique dans le sud de la Circonscription et chaque année toutes les variétés, même celles réputées résistantes subissent des attaques toujours importantes sur les arbres qui n'ont pas été traités à temps. En 1966, il était nécessaire de traiter dès la mi-février. L'efficacité quasi totale d'un seul traitement précoce contre des attaques échelonnées sur plus de deux mois laisse supposer que cette application peut détruire les spores en réserve bien avant la date à laquelle elles auraient germé.

L'Anthraxose (coccomyces hiemalis) du cerisier est également passée dans notre région à l'état endémique mais la date des dégâts importants varie très largement (entre fin juin et fin octobre) d'une année à l'autre au gré des conditions climatiques particulières à chaque saison. En 1966, si les premières contaminations se sont encore produites fin avril, début mai, l'antraxose n'a connu une certaine extension qu'à la suite des pluies un peu plus abondantes du 18 juin au 18 juillet, mais la généralisation ne s'est produite que fin octobre.

Le noircissement bactérien du poirier, dû à "Pseudomonas Syringae", a connu une extension assez inquiétante en début de saison (avril-mai) sur feuilles, pousses et quelquefois rameaux, mais a peu progressé par la suite.

Les autres maladies des arbres fruitiers n'ont pas posé de problèmes importants en 1966, mis à part la destruction foudroyante d'un certain nombre de vergers de pêchers du nord de l'Ardèche fin avril par une maladie encore indéterminée. (à suivre)

L'Inspecteur de la Protection  
des Végétaux: A.PITHILOUD

Le Contrôleur chargé des  
Avertissements agricoles: P.LATARD

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes  
Directeur-gérant: L.BOUYX